

# La transmission n'aura pas lieu

Martine Delvaux

S'il y avait une dédicace, ce serait la suivante : « À personne », comme l'écrit Hervé Guibert au début de *Mes parents*.

Dédicacer : placer un texte sous l'invocation d'une figure sacrée, amoureuse, familiale, pédagogique, à qui on dédie l'œuvre transmise comme un dû. À qui on dit : je vous dois ce que je suis devenu. Et pour bien faire, l'autre répondrait : « Mais je n'y suis pour rien. Ce que tu es, tu l'es sans moi, avant et après moi, au-delà de moi ». Refus de la transmission qui serait un refus de la dette et de la responsabilité. « Je n'y suis pour rien, tu ne me dois rien ».

ooo

On ne sait pas ce qui nous a été transmis. On ne connaît pas notre propre histoire. Quelque chose nous dépasse, nous traverse, nous hante, à notre corps défendant. Il y a un legs,